

Sir HENRY DRAYTON: Aucun?

M. DOHERTY: Aucun.

Sir HENRY DRAYTON: Est-ce que les Etats-Unis ont le monopole de ce commerce?

M. DOHERTY: A ma connaissance, on n'exporte qu'une très petite quantité de cette viande du continent américain. Je pense qu'on exporte plutôt des carcasses gelées.

M. STEWART: Est-ce que l'espace pour lequel vous nous avez donné un taux est assez grand pour tout transporter sans encombrement? J'ai compris que c'était une condition importante—que la viande ne doit pas être serrée ou pressée?

M. DOHERTY: Elle est suspendue.

Le TÉMOIN: Voici une déclaration qui vous intéressera peut-être. Sauf 568 quartiers en provenance du Canada, tout le bœuf réfrigéré pour la consommation de la Grande-Bretagne a été importé de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay. La valeur des exportations destinées à la Grande-Bretagne a atteint £30,000,000 et représente au delà de 40 p. 100 de la totalité des importations pour l'année. Le Canada a fourni une très faible partie, presque négligeable des exportations de viande réfrigérée à destination du Royaume-Uni.

*Sir Henry Drayton:*

Q. Nos principaux concurrents sont l'Argentine et le Brésil? Quelle est la distance en milles de l'Argentine à Londres?—R. Je dirais qu'elle est approximativement de 6,000 milles.

M. DOHERTY: Les paquebots rapides font la traversée dans environ 30 ou 35 jours.

*Sir Henry Drayton:*

Q. La distance de l'Argentine ou du Brésil?—R. Il s'agit de Buenos-Aires.

Q. C'est un voyage de trente-cinq jours contre un de huit?

M. DOHERTY: Oui, approximativement.

Sir HENRY DRAYTON: Vous avez l'avantage d'un trajet de huit jours contre un de trente-cinq.

M. DOHERTY: Oui.

M. FORRESTER: Est-ce 35 jours pour le voyage d'aller et de retour?

M. DOHERTY: Non, pour un seul trajet.

*Sir Henry Drayton:*

Q. De sorte que nous avons l'avantage de notre situation géographique relativement à un important commerce que nous savons être conduit avec profit par les cultivateurs de ce pays? Nous avons l'avantage de 8 à 32, en diminuant quelque peu ce dernier nombre. Cela signifie que nous devrions occuper une situation très avantageuse en tant qu'il s'agit du transport—R. Oui.

M. KYTE: Quel est le parcours relatif par voie ferrée?

Sir HENRY DRAYTON: Une chose à la fois.

M. STEWART: Où prenez-vous ce huit?

Sir HENRY DRAYTON: Je parle de paquebots équipés convenablement.

Le TÉMOIN: Sir Henry parle d'un service imaginaire.

Sir HENRY DRAYTON: Je fais ma comparaison en considérant les mêmes paquebots que dans le service du Brésil. On ne peut pas exercer un commerce sans être muni des outils convenables.

Le TÉMOIN: On ne peut pas *putter* avec un "brassie".

L'hon. M. GRAHAM: J'ai connu des gens qui l'ont essayé.

[Sir Henry Thornton.]